

Compositions françaises

Numéro d'inventaire : 2015.8.5879

Auteur(s) : Félicien Dorey

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1903

Inscriptions :

- annotation : N°1 (en haut à droite, écrit manuscritement à l'encre noire) (couverture)
- titre : Compositions françaises(couverture)

Matériau(x) et technique(s) : papier vergé | encre, | encre

Description : Cahier en papier vergé à la couverture en papier fort et à la reliure brochée au fil. Réglure 4x4, écrit à l'encre noire, avec quelques mentions à l'encre rouge. Le papier est filigrané "SEVIGNE PAPER", avec un portrait de la marquise de Sévigné.

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cahier de compositions françaises de Félicien Dorey, pour l'année scolaire 1903-1904. Les dates mentionnées vont du 11 juillet 1903 au 06 février 1904. L'ensemble contient des compositions françaises sur divers sujets. Chaque sujet est précisé sous la date du jour, suivi du développement. Les remarques et corrections de l'instituteur sont inscrites dans la marge à l'encre rouge.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Rédactions

Lieu(x) de création : L'Étang-Vergy

Utilisation / destination : matériel scolaire

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 34 p.

Lamedi 18 Juillet 1903.

Un examen de conscience. Pendant un absence momentanée du maître, un de vos camarades a bousculé, sans raison, un plus petit que lui. Vous avez pris la défense de ce dernier. Le maître est rentré au moment où vous échangez des coups de poings avec votre adversaire et vous a punis tous les deux. Que vous fallait-il faire. Conclusion.

Développement.

Un matin, pendant la classe, Monsieur Rollet était venu demander un renseignement à notre maître qui fut obligé de s'absenter pendant un instant.

Jules, méchant enfant de douze ans, sans raison, a bousculé son camarade Jean âgé de sept ans et raison son camarade Jean qui en a douze, il n'avait âgé de sept ans. aucune raison de le brusquer.

Comme je devais le faire, j'ai pris la défense de Jean et dit à Jules: « Tu sais, Jules, si tu ne laisses pas ^{notre} petit camarade tranquille, je te le dirai au maître. »

Ce n'est pas
l'ennemi
ni le lieu de
aider la querelle

dirai au maître.

Dis le bien à qui tu

Dis le bien à qui tu voudras; j'en me moque
je me moque ^{lien} pas mal de toi. bien de toi.

Eh bien je t'attends, je n'ai pas peur. Eh bien, je t'attends à
quatre heures; je n'ai pas peur.

Jules se lance sur moi et Jules se lance sur moi
me donne deux coups de poing et me donne deux coups de

poing, sans en recueillir de moi. la réponse ne se fit pas
attendre et il en recut deux de
notre maître entre au moment où nous échangeons nos coups de poing; il nous punit au moment où nous échangeons nos coups de poing; il nous punit

ment où nous échangeons nos coups de poing. Notre maître entre
coups de poing; il nous punit au moment où nous échangeons nos coups de poing; il nous punit

tous les deux. C'est une injustice. J'aurais dû lui déclarer tout nos deux. C'est une

que je n'étais pas coupable, injuste. Je fis tout de même
que j'avais pris la défense de ma punition. Pourquoi?

Jean Brosseau par Jules. Il ne faut pas souffrir les frir les injustices.

Il ne faut pas souffrir les frir les injustices. injustices.

non

AVB.

Mercredi 22 Juillet 1903.

M. Gardin à M. Rousseau.

1^{er} Lien et date. 2^e Objet de la lettre. Barbier vous a fait bonne impression; cependant vous désirez vous informer, parce que vos domestiques vivent dans votre intimité. 3^e Vous ne désirez rien des renseignements que vous recevrez. 4^e Formule de remerciement.

et de politesse. 5^e Adresse.

Développement

L'étang-Vergy le 22 juillet 1903.

Monsieur Rousseau.

Je viens vous demander ^{un} renseignement sur le ^{jeune} garçon Barbier le jeune Barbier qui est ve-
^{Qui est} venu hier me demander de lui donner ^{une} place de valet de ferme.
~~place de valet de ferme~~ J'ai confiance en vous et
~~dans mon établissement.~~ je suis sûr que me donnera
 J'ai confiance en vous de ~~vous~~ ^{certains} renseignements sur
 et je suis sûr que vous le compte de Barbier. Ce
 me renseignerez bien sur ^{un} jeune homme m'a fait
 le conte de Barbier. Ce bonne impression, mais je
 jeune homme m'a fait doute de sa ^{probité}, car il
 bonne impression, mais ne faut pas se fier aux ap-
^{pourquoi ?} je doute ^{pro} de sa bête; tous parences, tous mes domestiques
 mes domestiques vivent à la vivent à la même table que
^{que qu'il} même table, alors s'ils moi; c'est pourquoi j'ai
 n'étaient pas honnêtes je de lui l'honnêteté, il
^{inculte} ils pourraient me dérober faut qu'il soit instruit, fort.